

Damaskinos Papandréou

Premier métropolite de Suisse

● ● ● **Maria Brun**, Lucerne

Théologienne, co-éditrice de la revue « Una Sancta »¹

Né en 1936 dans une région montagnaise de l'Etolie, en Grèce centrale, Damaskinos Papandréou fut envoyé à l'école renommée du Patriarcat œcuménique de Constantinople, sur l'île de Halki, pour des études en théologie. Il y rencontra la grande figure visionnaire du patriarche Athénagoras, qui reconnut la capacité intellectuelle hors du commun de son protégé.

En 1959, il fut envoyé en Allemagne pour des études post-grades. A Marbourg et Bonn où il était, entre autres, élève de Joseph Ratzinger, il étudia l'Histoire de la religion et les Sciences religieuses comparées. Après une thèse sur l'Eglise arménienne, il fut envoyé à Taizé, en France, en 1965, pour y installer un Centre monastique orthodoxe. Parallèlement, en 1966, à l'initiative du patriarche Athénagoras, le Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique était érigé à Chambésy, dans la banlieue de Genève (à proximité d'un aéroport international et sur « territoire neutre »). Trois ans plus tard, le Saint Synode de

l'Eglise de Constantinople élit Mgr Damaskinos directeur de ce Centre et le nommait aussi secrétaire pour la préparation du Grand et Saint Concile de l'Eglise orthodoxe. Il n'avait alors que 34 ans.

Damaskinos Papandréou se lança de suite dans la construction d'une église, avec un centre de formation, dont l'inauguration eut lieu en 1975. Sous son égide, le Centre de Chambésy déploya maintes missions. Comme Centre de culte et de spiritualité orthodoxes, il accueillit les quatre paroisses grecque, francophone, arabophone et roumaine, dans trois lieux de culte : la grande église Saint-Paul, l'Apôtre des nations, la crypte Sainte-Trinité - Sainte-Catherine, et la chapelle de la Résurrection dans l'ancien bâtiment. Le Centre devint aussi un lieu de rencontres panorthodoxes, avec des travaux en commissions et des conférences régulières. Dans ce lieu de rencontres œcuméniques et de dialogues bilatéraux, se réunirent aussi, à partir de 1970, des chrétiens orthodoxes, des vieux-catholiques, des anglicans, des catholiques romains, des luthériens, des réformés et des orthodoxes non-chalcédoniens. Autre aspect du développement du Centre : ses activités académiques. Dès 1980, des congrès scientifiques et

Comment expliquer l'aura de Mgr Damaskinos, premier métropolite de Suisse, décédé en novembre 2011 ? Son succès en tant que théologien, hiérarque, homme de l'œcuménisme, secrétaire pour la préparation du Concile panorthodoxe ? Qui était cet homme auquel 14 titres de docteur honoris causa furent conférés par des institutions universitaires orthodoxes, vieille-catholique, réformées et catholiques romaines ? Et où trouvait-t-il sa force d'engagement ?

1 • Maria Brun a été collaboratrice théologique au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Chambésy de 1982 à 2003. Elle a donc bien connu Mgr Damaskinos. Elle est l'auteur de *Damaskinos Papandréou. Erster Metropolit der Schweiz 1969-2003*, Athènes 2011, 766 p.

églises

des séminaires théologiques internationaux y furent organisés. C'est que le métropolite Damaskinos, théologien bien enraciné dans la tradition orthodoxe, connu comme un partenaire sincère, précis et toujours prêt à apprendre, enseignait lui-même depuis 1974, à la Faculté de théologie de Lucerne, la théologie orthodoxe, la patrologie grecque ainsi que l'œcuménisme. En 1997, finalement, l'Institut d'études supérieures de théologie orthodoxe fut fondé à Chambésy. Grâce à l'initiative du métropolite, la formation théologique se fait dorénavant dans un cadre multiconfessionnelle : entre Chambésy et les Facultés de théologie protestante à Genève et catholique romaine à Fribourg. Chambésy se veut également Centre d'échanges et de communications. A ce propos, non seulement une bibliothèque spécifique mais surtout le mensuel *Episkepsis* et la série *Synodica*, édités tous deux en français et en grec, ont vu le jour.

Mgr Damaskinos



En dix ans seulement, grâce à un homme stimulé par ses visions, persuadé de sa mission et doté de rares talents, Chambésy a acquis une renommée internationale.

Autres responsabilités

Mis à part les activités du Centre orthodoxe, Mgr Damaskinos fut aussi élu en 1982 à la tête de l'Archevêché orthodoxe nouvellement créé en Suisse. Le Saint Synode le nomma premier métropolite de Suisse et exarque d'Europe. Devenu évêque diocésain, il entama sa nouvelle responsabilité avec enthousiasme et vigueur. On mentionnera : l'organisation de huit paroisses en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein, et la construction de deux églises à Zurich et à Bâle ; sur le plan pastoral et théologique, la collaboration avec les Eglises de Suisse ainsi que des publications y référant ; la création en 1984 de la Fondation pastorale et philanthropique du Diocèse de Suisse, œuvre d'entraide qui connaît un afflux de demandes en hausse constante, dépassant les frontières suisses. C'est ainsi qu'en peu d'années, les fidèles orthodoxes grecs de Suisse purent voir comblés leurs besoins pastoraux et sociaux.

En tant que secrétaire pour la préparation du Grand et Saint Concile, Mgr Damaskinos renoua le contact entre les différentes Eglises orthodoxes locales, un effort couronné de succès grâce à son talent diplomatique extraordinaire et à sa personnalité irénique et persuasive.

Comme co-président orthodoxe des deux dialogues théologiques avec les vieux-catholiques et les Eglises orientales orthodoxes, il guida d'une manière souveraine et par une pensée

théologique incontestable les travaux des commissions respectives. Jusqu'à nos jours, et sur le plan international, ces deux dialogues sont restés les seuls à être achevés.

Enfin, comme fondateur de la Fondation de recherches et de dialogues interreligieux et interculturels en 1999, il estima juste que les trois religions monothéistes reviennent à leurs origines, pour se retrouver dans leur foi en un Dieu unique - position défendue avec vigueur, en vue de la création d'un avenir plus irénique, mais jugée bien douteuse par son entourage.

Des principes solides

D'où lui venait cette force d'engagement inlassable ? Cet homme qui pendant 34 ans marqua le monde chrétien et œcuménique avait de forts principes. Selon lui, il ne fallait jamais s'arrêter ou se laisser freiner par ce qui semble impossible, tout croyant étant appelé à explorer les possibilités lorsqu'il se sent empêché d'avancer sur son chemin vers Dieu. Autrement dit, chaque obstacle signifiait pour le métropolite une invitation à intensifier la recherche d'une issue.

En outre, et ceci constituait un absolu pour le métropolite, il ne faudrait jamais juger son prochain en l'absence de connaissances approfondies : il n'y a qu'un seul juge, et c'est Dieu. C'est cette conviction, voire ce leitmotiv, qui donna au métropolite sa force de persévérance et qui l'amena à négliger toute tentative malveillante, tout en réfléchissant à partir de toute critique bienveillante, afin de progresser sur son chemin qui, pour lui, était le chemin tracé par son Père céleste.

Enfin, le principe de ses pensées théologiques était : « Nous ne sacrifierons

jamais la vérité, mais, au contraire, nous sacrifierons tout à la vérité. » Cela fit de lui un interlocuteur authentique.

Ces forts principes de vie expliquent son engagement inlassable, en tant que théologien tout d'abord et chrétien orthodoxe ensuite. Il lutta pour que l'héritage chrétien soit traduit d'une manière dynamique et authentique, en offrant une réponse valable aux questions aussi bien qu'aux exigences des hommes de son temps. Enfin, en tant qu'homme de l'œcuménisme, souffrant de cette « plaie ouverte au Corps du Christ », c'est-à-dire la séparation des Eglises chrétiennes, il s'engagea inlassablement pour l'abolition des préjugés, en vue d'une approche, voire de la reconstitution, de l'Unité de l'Eglise.

Homme de la Méditerranée et en même temps enraciné dans la culture de l'Ouest, il semblait être prédestiné à nouer des contacts entre les chrétiens de diverses dénominations ainsi qu'à établir un dialogue avec le monde juif et musulman. Le regretté métropolite Damaskinos, personnalité éminente, dotée de dons charismatiques et de perspectives prophétiques, avait compris de quoi manquaient les Eglises occidentales et à quels sujets il fallait sensibiliser les Eglises orientales. A la fois homme de l'Est et de l'Ouest, il connaissait les différences, les traditions, les sensibilités et mentalités, les points forts ainsi que les points faibles, les caractères divergents et les richesses convergentes.

Cette profonde connaissance imprégna ses pensées et s'exprima dans sa parole et ses écrits. Elle transparissait également dans son comportement, dans sa façon d'approcher autrui. Tout cela, enraciné dans une profonde foi vécue, puisant dans l'amour de Dieu.

M. Br.

« La puissance divine étant capable d'inventer un espoir là où il n'y a plus d'espoir, et une voie dans l'impossible. »
Grégoire de Nysse